

BIENNALE DES JEUNES CRÉATEURS D'EUROPE ET DE LA MÉDITERRANÉE

SÉLECTION FRANÇAISE - 14^e ÉDITION

RETOUR DE SKOPIE

DU 2 AVRIL AU 15 MAI 2010

EXPOSITIONS
CONCERTS
SPECTACLES
LECTURE

DOSSIER DE PRESSE

MARSEILLE : GALERIE MONTGRAND / GALERIE CHÂTEAU DE SERVIÈRES /
PORT ANTIQUE, MUSÉE D'HISTOIRE DE MARSEILLE /
THÉÂTRE DU GYMNASÉ / MONTÉVIDÉO
AIX-EN-PROVENCE : SECONDE NATURE

RENSEIGNEMENTS : 04 96 11 04 60 / www.bjcem.net
UNE PRODUCTION ESPACECULTURE MARSEILLE

communiqué	p. 2
programme	p. 3
lieux	p. 4
spectacles danse	p. 5
spectacles concert & lecture	p. 7
spectacles théâtre	p. 8
installation & expositions	p. 9
biennale de Skopje	p. 11
biennale, quelques repères	p. 13
organisation production	p. 15

RETOUR DE SKOPJE

**Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, 14^e édition
Sélection française**

2 avril au 15 mai 2010

expositions | concerts | spectacles | lectures | installation urbaine

Aix-en-Provence | Seconde Nature

Marseille | Galerie Montgrand, Galerie Château de Servières, Port Antique - Musée d'Histoire de Marseille, Théâtre du Gymnase, Montévidéo

La quatorzième édition de la Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée s'est déroulée à Skopje en Macédoine du 3 au 12 septembre 2009 et a accueilli pendant 10 jours plus de 700 jeunes artistes qui œuvrent dans les principaux domaines artistiques, arts visuels, arts appliqués, architecture, danse, musique, cinéma, théâtre....

Un an après le prélude proposé à Montpellier et six mois après la Biennale de Skopje, ce "Retour de Skopje", organisé et produit par Espaceculture_Marseille avec le soutien de la Ville de Marseille et de la Région PACA, présente les œuvres des artistes de la sélection française [Marseille, Région PACA, Montpellier, Pays d'Aix, Agglomération Toulon Provence Méditerranée].

Ainsi, les 25 artistes sélectionnés en arts visuels et arts appliqués exposeront du 2 avril au 15 mai 2010 de nouvelles productions présentées dans 2 galeries [Galerie Montgrand & Galerie Château de Servières]. Une installation urbaine sera implantée dans le jardin du Port Antique [Musée d'Histoire de Marseille]

Partenaire d'Espaceculture, c'est l'Association Château de Servières qui crée la scénographie des expositions et organise la clôture de la manifestation inscrite dans le "Printemps de l'Art Contemporain à Marseille" avec une nocturne jeudi 13 mai 2010.

Les artistes sélectionnés dans les disciplines spectacle vivant, musique et littérature seront à l'honneur au cours de plusieurs soirées organisées à Montévidéo, au Théâtre du Gymnase [Marseille] et à Seconde Nature [Aix-en-Provence]. Ce sera l'occasion de revoir " Notre Dallas " par la Cie l'Individu, de découvrir les nouvelles créations des compagnies Post Partum et La [parenthèse], le groupe Iflf Between avec Thomas Barrière et Dicofone de Bologne et les écrits d'Olivia Pierrugues.

Le Retour de Skopje est produit par Espaceculture_Marseille avec le soutien de la Ville de Marseille et de la Région PACA en collaboration avec Château de Servières, la Galerie Montgrand-Ecole supérieure des Beaux Arts de Marseille, le Musée d'Histoire de Marseille, Montévidéo-Lieu d'arts contemporains, le Théâtre du Gymnase, Seconde Nature et les membres du Comité français de l'association BJCEM.

Le Comité français de l'association BJCEM : l'Agglomération Toulon Provence Méditerranée, Espaceculture [Marseille], Seconde Nature [Pays d'Aix], la Région Provence Alpes Côte d'Azur et la ville de Montpellier.

Plus d'infos sur la Biennale : www.bjcem.net

EXPOSITIONS

Ruthy Assouline - design [Marseille] | Pierre Delort - graphisme [Marseille] | Fabrice d'Alessandro - photographie [Montpellier] | Driss Aroussi - photographie [TPM] | Roxane Billamboz - cinéma [Région PACA] | Marjorie Brunet - photographie [Pays d'Aix] | Florian Bruno - peinture [TPM] | Anne-Charlotte Depincé - peinture [Marseille] | Thierry Durand - installation, volume [Montpellier] | Alice Gadrey - sculpture [Marseille] | Reynald Garenaux - installation [Montpellier] | Elodie Garrone - peinture [Pays d'Aix] | Benoit Espinola - hypermédia [Pays d'Aix] | Candie Alet - photographie [Pays d'Aix] | Alexandre Giroux, photographie, dessin [Montpellier] | Tomek Jarolim - installation vidéo [Pays d'Aix] | Cédric Jolivet - volume, installation [Montpellier] | Rehab Kinda - vidéo [TPM] | Monsieur Moo - installation [Marseille] | Julien Raynaud - vidéo [TPM] | David Rossi - volume/sculpture [TPM] | Karine Rougier - dessin [Marseille] | Aurore Valade - photographie [Marseille]

2 avril au 15 mai

Jeudi 1^{er} avril - Vernissages

à 18 h 30 à la Galerie Montgrand - École Supérieure des Beaux Arts de Marseille

à 19 h30 à la Galerie du Château de Servières - Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille

13 mai - Nocturne jusqu'à 22 h - Printemps de l'art contemporain

INSTALLATION URBAINE

Le pavillon à sept brèches - Marine Class & Sara Domenach

2 avril au 16 mai

Vernissage Jeudi 1^{er} avril à 17 h 30 au Port Antique - Musée d'Histoire de Marseille

SPECTACLES, CONCERTS, LECTURE

30 avril, 4, 5, 6 & 11 mai

Vendredi 30 avril à 20 h 30 - Théâtre du Gymnase - Danse

Chercher l'intime Création de la Cie La [parenthèse] - Christophe Garcia

Mardi 4 mai à 20 h 30 - Montévidéo - Danse

Palimpseste Création de la Cie Post Partum Collectif - Jean-Baptiste Bonillo, suivie d'un set DJ de Lolita

Mercredi 5 mai à 19 heures - Seconde Nature [Aix-en-Provence] - Performance musicale

Nolwenn Donnet-Descartes & Kevin Laval [Ilf Between] avec Thomas Barrière & Dicofone

Jeudi 6 mai à 20 h 30 - Montévidéo - Musique & littérature

Carte blanche à Ilf Between avec Olivia Pierrugues, Thomas Barrière & Dicofone

Mardi 11 mai à 20 h 30 - Montévidéo - Théâtre

Notre Dallas Cie L'Individu - Charles-Eric Petit

Lieux

Galerie Château de Servières

Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille
11-19 boulevard Boisson, 13004 Marseille - 04 91 85 42 78
Du mardi au samedi de 14 h à 18 h, nocturne jeudi 13 mai jusqu'à 22 h
www.chateaudeservieres.org

Galerie Montgrand - Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille

41 rue Montgrand, 13006 Marseille - 04 91 33 11 99
Du mardi au samedi de 14 h 30 à 18 h , nocturne jeudi 13 mai jusqu'à 22 h / www.esbam.fr

Port Antique, Musée d'Histoire de Marseille

Entrée rue Henri Barbusse ou par le Centre Bourse, 13001 Marseille - 04 91 90 42 22
Du lundi au samedi de 12 h à 18 h 15. Tarifs : 2 € - Réduit : 1 € - gratuit le samedi

Montévidéo

3 impasse Montévidéo, 13006 Marseille
Tarifs : 9 € - Réduit : 7 € - Carte Montévidéo : 5 €
Renseignements & réservation : 04 91 37 30 27 / www.montevideo-marseille.com

Théâtre du Gymnase

4 rue du Théâtre Français, 13001 Marseille
Tarifs : 15 € - Réduit : 10 €
Renseignements & réservation : Espaceculture 04 96 11 04 61 / www.espaceculture.net

Seconde Nature

27 bis rue du 11 novembre, 13100 Aix-en-Provence - 04 42 64 61 00 / www.secondenature.org
entrée libre

Billetterie des spectacles

Espaceculture_Marseille

42 La Canebière, 13001 Marseille - 04 96 11 04 61
> Vente au guichet et par téléphone, du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45
> En ligne sur www.espaceculture.net [billetterie sécurisée]
> Sur place, le soir du spectacle

Pass 4 spectacles "Retour de Skopje" uniquement en pré-vente : 25 €

Vendredi 30 avril à 20 h 30 - Théâtre du Gymnase

Danse

Chercher l'intime | Cie La [parenthèse]

Chorégraphie Christophe Garcia | **création musicale** Michael Ducarouge | **création lumières** Erika Sauerbronn | **création costumes** Stéphanie Lacquement, Créatrice de *Zoé la Fée* | **création décors** Wojtek Trzepizur | **danseurs** Marie-Eve Carrière, Alexandra Braguti, Charline Peugeot, Arnaud Baldaquin, Roberto Forléo | **musiciens** Michael Ducarouge [guitare], Jean-Christophe Selmi [violon] | **Fanfare** Wonderbrass | **chargé de production** Arnaud Baldaquin

Durée | 1 heure

Année de création | 2010

Se dévoiler, sans indécence, sans perversion. Simplement et honnêtement, chercher à atteindre notre caractère individuel dans sa plus simple vérité. Cette création est pensée comme une spirale au cœur de laquelle se trouverait ce que chacun cherche. Quel que soit le bagage chorégraphique et personnel du danseur, à partir du point de départ qu'il proposera, il rentrera dans cette spirale. En remontant celle-ci, il devra tenter de s'acquitter du superflu pour ne garder que l'indispensable (son intime). Libre à l'interprète, ensuite, de décider s'il souhaite partager les peurs, les certitudes et les questionnements qui en résultent. La création musicale a été travaillée sur un univers sonore particulier : la fanfare, du côté balkanique de ses racines; car si le danseur dans un premier temps sonde son être, sa quête ne peut qu'aboutir sur un mouvement d'ouverture sur le monde, ce que le choix de la fanfare représente. Musique symbolisant la fête et travaillée sur une forme particulière (en accord avec les déplacements spatiaux du danseur), celle de la spirale.

Christophe Garcia

Danseur de formation, initié aux arts du théâtre, du chant et de la musique, Christophe a très vite orienté son travail vers la chorégraphie. En 1996, il est admis à l'École Atelier Rudra Béjart et intègre le Béjart Ballet Lausanne en 1998. Dès 2000, Christophe développe son propre langage chorégraphique en créant ses œuvres et réalise sa première création *Alice* à l'occasion de la *Carte Blanche à Maurice Béjart*. Le succès de la pièce l'encourage à fonder sa propre compagnie, la [parenthèse] avec laquelle il constitue un répertoire de plusieurs œuvres. Lauréat de plusieurs prix internationaux de chorégraphie, dont le XX^e Concours international de Hanovre et Biennale de la Danse de Pesaro, son travail est très vite remarqué lors de différents événements européens et nord-américains.

Christophe Garcia est régulièrement invité à créer pour des compagnies de répertoire : le Scapino Ballet, l'Opéra-théâtre d'Avignon, le Ballet Biarritz Junior, le Jeune Ballet du Québec, le Jeune Ballet de France. En 2005 il développe la compagnie en créant une cellule montréalaise de La [parenthèse]. La compagnie La [parenthèse] a été sélectionnée pour le concours [Re]connaissance 2009.

La compagnie La [parenthèse] est soutenue par la Région PACA, la Ville de Marseille, le Conseil Général 13, le Groupe Advantys et CEFI Partner.

Accueil studio : CDC Le Pacifique [Grenoble], Ballet National de Marseille et Studio/Kelemenis, [Marseille]

www.la-parenthese.com

Mardi 4 mai à 20 h 30 - Montévidéo

Danse

Palimpseste

Année de création | 2009

Durée | 45 min

Conception et performance Jean-Baptiste Bonillo | **collaboration** Mélanie Nézereau-Paquemar | **vidéos & son** David LePôle | **lumières** Guillaume Luquet | **regard complice** Magali Dulas

Le palimpseste désigne un parchemin dont la première écriture a été effacée et sur lequel on a écrit à nouveau. Qu'est-ce que le corps humain sinon un palimpseste universel et naturel ? D'innombrables informations se sont gravées successivement sur le palimpseste de notre corps ; leurs couches incessantes se sont accumulées et se sont, chacune à leur tour, recouvertes d'oubli. Elles ne sont pas mortes, elles dorment... C'est en ce sens que Jean-Baptiste Bonillo explore la mémoire du corps.

Palimpseste est une mise à nu au sens propre comme au figuré qui interroge le corps-témoin et sa capacité à nous révéler, grâce à l'utilisation de procédés hypnotiques ou de la léxithérapie. Dans un espace clos partagé avec le public, le corps, la voix, ou encore l'image sont autant d'éléments constitutifs d'une recherche de l'intime et de mise en relation.

Jean-Baptiste Bonillo

Après ses études au CNSMD de Lyon (1996-1999), Jean-Baptiste Bonillo rencontre l'univers de Tom Plischke à Bruxelles et celui de Dominique Boivin à l'Opéra National de Lyon en 2000. Il signe la même année un premier solo *Moi, personnellement, je...*, *work-in-progress* qu'il reprendra en 2005. Il collabore avec Mélanie Nézereau-Paquemar rencontrée au CNSM de Lyon et conçoit avec elle en 2001 *Présumée innocente*. Jean-Baptiste se forme à la kinésiologie spécialisée et aux Fleurs de Bach qu'il pratique aujourd'hui en cabinet libéral. Sur les conseils bienveillants de Daniel Larrieu il crée et implante la compagnie Post Partum Collectif à Montpellier en 2004. En 2007, Jean-Baptiste signe *Kill the Baby - Save the Food*. Cette pièce sera sélectionnée pour la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de Méditerranée. A l'heure actuelle il poursuit un travail de recherche sur le *Palimpseste*, projet pour lequel David LePôle, vidéaste et Mélanie Nézereau-Paquemar, interprète et hypnothérapeute sont à ses côtés.

Ce spectacle, créé au Théâtre Le Périscope à Nîmes en novembre 2009 a été sélectionné pour intégrer le programme européen *Looping* piloté par Uzès Danse avec ses partenaires allemands et portugais. De ce fait, *Palimpseste* sera donné à voir au Portugal les 11 et 12 juin 2010, à *Uzès Danse* au mois de juin 2010 au *Tanz Im August* à Berlin (fin août 2010). Il reçoit le soutien de la DRAC Languedoc-Roussillon, la Ville de Montpellier, Réseau en Scène Languedoc-Roussillon.

Coproduction : Le Périscope - Nîmes

Accueil et accompagnement : Le Périscope à Nîmes - L'Aire - Germana Civera à Montpellier - La Tannerie à Barjols.

www.ciepostpartum.blogspot.com

Mercredi 5 mai à 19 heures - Seconde Nature [Aix en Provence]

Performance musicale

Nolwenn Donnet-Descartes & Kevin Laval [Iff Between] avec Thomas Barrière & Dicofone

Jeudi 6 mai à 20 h 30 - Montévidéo

Concert & lecture

IF IF Between - metal tropical

Chant Nolwenn Donnet-Descartes | **batterie** Benjamin Nogaret | **basse** Christophe Ponsolle | **guitare** Kevin Laval

Quatre musiciens d'univers différents, tous auteurs-compositeurs créent ce groupe de "metal tropical" en 2006 à l'issue de leur rencontre lors de la formation PRO-MUSICA. Lauréats du tremplin "Hors les caves" en 2007, ils collaborent depuis avec Koliapov Prod et ont enregistré un premier album en août 2009. Iff Between c'est, une section rythmique basse, batterie, guitare très rock avec des riffs et des mises en places métal très saturées, mais aussi des mélodies claires et aériennes. Le chant, tantôt énervé, tantôt tendre, illustre en anglais (douteux) des sentiments absurdes. Une recherche de folie à partager. Très remarqués à l'occasion de leurs trois concerts à Skopje, les Iff Between profitent de ce "Retour" pour organiser une résidence avec Dicofone et Thomas Barrière dont le résultat est proposé à Aix et Marseille. En outre, Nolwenn accompagnera Olivia Pierrugues dans sa lecture.

<http://www.myspace.com/ififbetween>

Dicofone, Bologne [Italie]

Installé à Bologne Diego Cofone alias Dicofone travaille sur toutes sortes de projets musicaux et pluridisciplinaires en collaborant avec de nombreux artistes internationaux et avec le collectif GNU. En 2009, il enregistre son premier album solo *Humusympathetica* (I Dischi di Angelica).

Depuis l'année dernière il joue avec le duo electroacoustique *Siouxstars* avec Mirko Sabatini et le quintet *Escort Brew*. Il s'est également produit avec le duo *Kousagi Project* et l'élégante violoniste japonaise Chie Yoshida. Sélectionné pour représenter Bologne à la Biennale de Skopje, il y fait la rencontre de Iff Between...

<http://www.myspace.com/dicofone>

Thomas Barrière, guitariste, compositeur, improvisateur, performer

Thomas a eu la chance de pouvoir jouer notamment aux côtés de Lionel Garcin, Nush Werchowska, Emilie Lesbros, Bart Maris, Olivier Germain-Noureux, Philippe Renault, Emmanuel Cremer, Fred Giuliani, Gustavo Miranda, Anne le Batard, Boris Lehman. Très actif dans le spectacle vivant, il a composé et joue en *live* la musique de *Volchok* deuxième création du cirque Trottole. Il a travaillé pour le théâtre avec Christina Kyriazidi et la cie *Le souffle, le clown* avec Sky de sela, André Tapias Fernandez, Joel Colas, Alex Demay, Adèll Nodé-Langlois. Il est interprète avec la cie de cirque *Rouge éléa* et la Cie de danse *Ex Nihilo*. Ne subissant aucune chapelle stylistique, cet improvisateur décomplexé peut passer du pur expérimental à une pop éthérée. "Thomas Barrière fait partie de ces musiciens dont l'univers sonore allie geste rythmique et acte mélodique dans une complémentarité indispensable au devenir des musiques actuelles." [Philippe Renault, musicien et directeur de la classe de jazz de Marseille]. Remarqué par le jury lors de la sélection musique de la Biennale de Skopje, proche par ailleurs des lauréats, nous avons souhaité les réunir lors de ce Retour.

<http://www.myspace.com/thomasbarriere>

Olivia Pierrugues, lecture mise en musique par Nolwenn

Actuellement à l'Ecole Nationale Supérieure de la photographie d'Arles, Olivia conjugue écriture et photographie. *Voyage dans l'impair*, qu'elle a présenté à la Biennale est le fragment d'un tout beaucoup plus grand, *Entrelà*. Pourquoi celui-là ? Parce que c'est le premier qu'elle a écrit ; le fragment d'origine. Parce qu'elle y aborde toutes les formes -prose poétique, poésie sonore, journal, nouvelle - parce qu'au détour d'un paragraphe, elle passe du je au elle, au nous, au tu, parce qu'elle y cherche sa place. Parce que dedans, vous pouvez trouver des phrases comme celle-ci : *Et les adjectifs pullulent, monsieur, qu'en faire ?*. Ecrire, forcément. Encore et encore. Inlassablement. Car si les mots s'échappent et glissent, comme le monde autour d'elle, ils restent ses meilleurs alliés.

www.olivia-pierrugues.com

Mardi 13 mai à 20 h 30 - Montévidéo
Théâtre

Notre Dallas | compagnie l'Individu, Marseille

Année de création | 2009

Durée | 2 h

Texte et mise en scène Charles-Eric Petit | **assistants à la mise en scène** Kevin Keiss & Yann Loric | **lumière** Yann Loric | **création sonore** Oliver Night | **régie son** Jean Bourgeois | **interprètes** Guillaume Clause, Roxane Cleyet-Merle, Olivier Maltinti, Tonin Palazzotto, Elisa Voisin

Que reste-t-il de Dallas aujourd'hui ? Que nous reste-t-il de ces personnages outranciers et de leurs sombres histoires d'argent, de sexe, de terres et de pétrole sur fond de complexes conflits familiaux... ?

"Castigat ridendo mores", disaient les latins, ou bien, "corriger les mœurs par le rire". Démêler le fil de notre imaginaire collectif. Quels sont nos héros ? De quoi sont-ils constitués ? Quel est notre héritage héroïque ? Ce sont les quelques sentiers, qu'ensemble et autour de Notre Dallas de Charles-Éric Petit, nous avons parcourus.

À tâtons, nous déchiffrons le chant des sirènes du vingtième siècle. Une histoire collective. Quelque chose que tout le monde connaît. Un peu. Beaucoup. De près ou de loin. Une chose vouée à l'adoration ou la détestation. Peu importe. De la série Dallas à Notre Dallas : la constitution d'une mythologie commune. La nôtre. Celle de notre théâtre et de nos rencontres, des séances de travail collectives et d'un imaginaire sans cesse en mouvement.

Notre Dallas raconte les enjeux de la famille face à l'avidité du pouvoir. La bataille des frères ennemis. L'édification individuelle face à la collectivité. Lucy ou Cassandre ? Bobby ou Étéocle ? Miss Elie ou Clytemnestre ? Les personnages de la saga familiale, archétypes fonctionnels tout d'abord, se teintent peu à peu de toute la complexité des rapports humains dans un retour aux sources du théâtre jusqu'à prendre les traits d'une tragédie qui ne s'accomplirait pas. Notre Dallas : Comédie presque ou presque tragédie ?

Kevin Keiss

[assistant dramaturge de Notre Dallas]

Coproduction Compagnie L'Individu, Compagnie Chatôt-Vouyoucas -Théâtre Gyptis [Marseille], Théâtre des Bernardines [Marseille], Théâtre Mac-Nab [Vierzon], 3BisF [Aix-en-Provence], Conseil Régional PACA & Ville de Marseille. En partenariat avec La Chartreuse Centre National des Écritures Contemporaines [Villeneuve Lez Avignon], La Tannerie [Barjols], La librairie Histoire de l'œil, Le Théâtre des Argonautes et Radio Grenouille [Marseille].

www.projetdallas.over-blog.com

2 avril au 16 mai

Port Antique - Musée d'Histoire de Marseille

Installation urbaine

Jeudi 1^{er} avril

vernissage à 17 h 30

Le pavillon à sept brèches - Marine Class & Sara Domenach

Cette installation, dont seule la maquette a été présentée à Skopje, marque la transition entre le réel et le magique en s'appuyant sur le contraste intra-extra, le substrat et sa structure. Représentation d'un espace fermé par définition, le pavillon est ouvert à tous les vents avec sept ouvertures en référence à la mythologie de Skopje. Des peintures de plantes s'insinuent à l'intérieur et une sculpture débordante éventre le plafond. L'imaginaire végétal singulier y opère comme un filtre tandis que la sculpture centrale s'apparente à une excroissance du toit qui se développe vers l'intérieur.

2 avril au 15 mai

Galerie Montgrand & Galerie Château de Servières

Expositions

Jeudi 1^{er} avril

Vernissages

à 18 h 30 à la Galerie Montgrand - École Supérieure des Beaux Arts de Marseille

à 19 h30 à la Galerie du Château de Servières - Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille

13 mai - Nocturne jusqu'à 22 h - dans le cadre du Printemps de l'art contemporain à la Galerie Montgrand - École Supérieure des Beaux Arts de Marseille et à la Galerie Château de Servières, Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille.

Artistes exposés

Ruthy Assouline - design [Marseille] | Pierre Delort - graphisme [Marseille] | Fabrice d'Alessandro - photographie [Montpellier] | Driss Aroussi - photographie [TPM] | Roxane Billamboz - cinéma [Région PACA] | Marjorie Brunet - photographie [Pays d'Aix] | Florian Bruno - peinture [TPM] | Anne-Charlotte Depincé - peinture [Marseille] | Thierry Durand - installation, volume [Montpellier] | Alice Gadrey - sculpture [Marseille] | Reynald Garenaux - installation [Montpellier] | Elodie Garrone - peinture [Pays d'Aix] | Benoit Espinola - hypermédia [Pays d'Aix] | Candie Alet - photographie [Pays d'Aix] | Alexandre Giroux, photographie, dessin [Montpellier] | Tomek Jarolim - installation vidéo [Pays d'Aix] | Cédric Jolivet - volume, installation [Montpellier] | Rehab Kinda - vidéo [TPM] | Monsieur Moo - installation [Marseille] | Julien Raynaud - vidéo [TPM] | David Rossi - volume/sculpture [TPM] | Karine Rougier - dessin [Marseille] | Aurore Valade - photographie [Marseille].

En guise de présentation des expositions, une interview de Martine Robin [directrice de la Galerie Château de Servières, en charge de la mise en espace des expositions] par Marie Godfrin-Guidicelli [journaliste].

La présence à Skopje de vingt-quatre artistes français, arts visuels et arts appliqués confondus, a-t-elle permis de dégager une ligne de force particulière ?

Martine Robin : Justement, non, et c'est peut-être la richesse de la Biennale. La diversité est forte : c'est tout l'intérêt de cette confrontation, au sein même de la Biennale entre les 700 artistes pluridisciplinaires, mais aussi à l'échelle de la région entre Montpellier, Marseille, le Pays d'Aix et Toulon. Il n'y a pas de ligne directrice même si, par exemple, les propositions aixoises sont plus axées sur les nouvelles technologies, la vidéo, l'informatique. Sans proprement parler "d'écoles" pour chacune de ces villes, il y a quand même quelques spécificités liées à la formation des artistes sélectionnés. Cette diversité correspond aux attentes multiples vis-à-vis de la jeune création, on mise sur la Biennale car qui dit jeune création, dit transgression, éclectisme, curiosité... vitalité et énergie. On a beaucoup d'attente par rapport à eux et à leurs œuvres car on espère qu'elles vont marquer cette période : on mise sur le potentiel que l'on pressent y déceler.

La plupart des œuvres sont de nouvelles productions : que représente selon vous l'enjeu du retour de Skopje à Marseille pour ces jeunes artistes ?

M.R. : La Biennale a cette valeur ajoutée d'offrir aux artistes la possibilité de développer leur potentiel dans le temps. Il y a d'abord un prélude à Montpellier qui réunit les œuvres sélectionnées par le jury. Puis il y a le temps de la Biennale avec une nouvelle confrontation aux artistes plasticiens internationaux. Enfin, entre la sélection et le retour, un an s'est écoulé environ durant lequel ils ont travaillé et poursuivi leurs recherches. C'est une manière de les accompagner professionnellement que de leur proposer alors une exposition de qualité dans deux galeries réputées de Marseille qui ont une histoire et une aura particulières. Ce sont des lieux de désir. Le monde de l'art et le public découvrent alors des artistes qui méritent une visibilité : ce qu'offre ce retour de Biennale avec un coup de projecteur sur l'art contemporain. Il y a une force et une créativité qui se dégagent, tous saisissent cette occasion pour mettre en œuvre un travail conséquent, de nouvelles pièces, qui bien souvent nous bluffent par leur maîtrise et leur portée... Ces expositions sont un peu le miroir de la jeune création actuelle. Leur vocabulaire formel est hétérogène : photographie, peinture, sculpture, installation, vidéo...

Comment pensez-vous leur mise en espace, et donc leur confrontation ou leur résonance, entre les deux lieux ?

M.R. : Grâce à ces deux espaces, on peut proposer un événement à Marseille qui a plus de corps et plus d'ampleur. On crée deux pôles d'attractivité et un parcours entre deux lieux complémentaires. Aux Ateliers d'Artistes de la Ville, on privilégiera des espaces distincts afin de mieux appréhender des installations par exemple qui nécessitent une lecture isolée. Du coup, il n'y aura pas de confrontation directe, mais une circulation fluide et cohérente qui favorisera les échos et les résonances entre les pièces tout en respectant leur autonomie. La peinture d'Anne-Charlotte Depincé et ses travaux in situ y trouveront toute leur place... À la Galerie de l'École supérieure des Beaux-arts, l'étage et les pièces plus intimistes qui évoquent une habitation, un espace domestique, induisent une autre scénographie et d'autres choix. Nous y trouverons notamment la proposition de Ruthy Assouline, et les dessins de Karine Rougier. Dans l'espace ouvert de la salle principale baignée de lumière naturelle, on découvrira entre autres, l'œuvre de Cédric Jolivet *Jard'1* avec ses éléments végétaux.

Un des nombreux défis de la Biennale est bien de réunir des conditions optimales de monstration pour que les travaux de ces 24 artistes puissent être justement appréciés. Il faut être à la hauteur de cet enjeu qui doit constituer une véritable rampe de lancement à leur carrière.

MGG

Galerie du Château de Servières, Ateliers d'Artistes de la Ville de Marseille

11, 19 Bd Boisson - 13004 Marseille

Du mardi au samedi, de 14 h à 18 h 04 91 85 42 78

Galerie Montgrand, École supérieure des Beaux-arts de Marseille

41 rue Montgrand - 13006 Marseille

Du mardi au samedi, de 14 h30 à 18 h tél 04 91 33 11 99

Biennale - Skopje - 3 au 12 septembre 2009

Skopje est la capitale de la toute jeune république de Macédoine (18 ans en septembre). Longtemps considéré comme le " grenier à grains " de l'ex-Yougoslavie, ce pays, pas plus grand que la région PACA, a du mal à se frayer une place au milieu de l'Europe. Il ne fait d'ailleurs partie ni de l'Union européenne, ni du processus euromed. Il a peu de ressources naturelles et les conditions de vie y sont difficiles, sans parler de la mixité culturelle qui ne paraît pas bien assumée et vécue. Ainsi le centre de Skopje est séparé par la rivière avec, d'un côté la partie musulmane, de l'autre la partie orthodoxe et commerciale. Enfin, l'urbanisme est très anarchique, suite au tremblement de terre des années 60 et à l'ouverture post-communiste.

Une ville étrange donc qui abrite de nombreux équipements culturels. Il était tout naturel que soit proposée une Biennale de ville, a contrario des trois dernières éditions concentrées sur un site unique. C'est en 2007 que l'association AMMS, avec le soutien de la ville et du ministère de la culture propose d'accueillir la Biennale, l'enjeu est de taille et il faudra aux organisateurs beaucoup de détermination pour réunir les fonds et convaincre du bien fondé de ce défi.

Arrivés à l'échéance, force a été de constater que malgré un important apport en nature, le budget global de l'événement était insuffisant. D'une part parce que les financeurs locaux ne disposaient pas de fonds importants, d'autre part par manque d'investisseurs privés : la plupart des mécènes des éditions précédentes n'ont pas soutenu cette biennale (Banco di San Paolo par exemple), par méconnaissance et / ou désintérêt pour le lieu d'accueil.

L'équipe s'est donc concentrée sur les fondamentaux.

La Biennale a eu lieu avec un budget de moins d'un million d'euros.

Dans ce contexte difficile, la délégation française a su tirer son épingle du jeu grâce à la bonne volonté des artistes, à l'importance de la représentation française et à la qualité des œuvres présentées.

La délégation française était composée de 70 personnes : 49 artistes et 23 opérateurs, journalistes et institutionnels auxquels on peut ajouter les compagnons et autres amis des artistes. Parmi eux, outre les artistes, on peut noter la présence de Daniel Hermann, Adjoint à la Culture de la Ville de Marseille, Pascal Neveux, directeur du FRAC, Laurent Carengo de la CCIMP, Martine Robin, directrice de l'association Château de Servières, Cathy Berbon et Jacqueline Nardini, chargées de mission à la DGAC, Marie-Pierre de Surville, directrice adjointe de l'association Marseille Provence 2013, Thierry Roche, représentant l'agglomération du Pays d'Aix et Isabelle Bourgeois pour Toulon Provence Méditerranée. A noter qu'Espaceculture était représenté par son directeur et Bernard Muntaner. Côté presse, il s'agissait de journalistes de la presse locale. Enfin, dans le cadre de la mise en œuvre d'une Biennale 2011 au Maroc Meryem Kettani et Driss Ksikes, sont venus de Rabat.

La délégation française était l'une des plus importantes de la manifestation, proportionnellement au nombre d'artistes. Très heureuse d'être associée à l'événement, l'Ambassade de France a organisé un cocktail de bienvenue avec Isabelle Guisnel [chargée d'affaires de l'Ambassade de France]. Ses services nous ont également aidés à trouver des lieux de répétition pour les compagnies, à diffuser l'information auprès de la communauté française et à appréhender le pays. Branko Cobanov, attaché culturel s'est particulièrement impliqué, assistant à tous les spectacles de la délégation.

La présentation des travaux

Côté arts visuels, malgré quatre lieux d'exposition, la plupart des artistes français étaient exposés au Musée d'Art contemporain, l'un des lieux les plus intéressants et spacieux de Skopje.

Malgré des conditions quelque peu "roots", la présentation des spectacles s'est bien déroulée. Toutes les équipes artistiques ont reconnu qu'en dépit du manque de moyens et de matériel, tout était mis en œuvre pour que les conditions soient les meilleures possibles, les techniciens étaient impliqués et à l'écoute de leurs besoins. Les spectacles et concerts ont été essentiellement suivis par les membres des délégations étrangères et quelques Macédoniens, minoritaires pendant la plus grande partie de la Biennale. Ce, malgré une forte proportion de jeunes à Skopje qui semblent beaucoup sortir.

Notre Dallas de la Cie l'Individu, dans sa version surtitrée en anglais a reçu un très bon accueil public. De la même manière les deux représentations de *L'heure du bain* de la Cie La [parenthèse] ont connu un réel succès. La surprise est venue du groupe If If Between, qui s'est produit à trois reprises dans des lieux différents et a vraiment emporté l'adhésion du public.

Les lectures étaient organisées dans un musée côté ottoman par session de huit à dix auteurs. Ces moments étaient forts plaisants et très suivis. Olivia Pierrugues a pu lire ses textes dans de bonnes conditions.

Points positifs de l'organisation

- la diversité des lieux,
- l'inauguration publique avec feu d'artifice et concerts sur la grande place,
- le buffet d'ouverture auquel tous les artistes étaient invités et pas seulement les officiels,
- la possibilité de jouer plusieurs fois pour les groupes de musique dans des lieux et à des horaires différents,
- la présentation des lectures,
- le meeting point très central et vivant, à la fois restaurant, lieu de concerts et d'expositions, point presse, bureau d'organisation, lieu d'accueil des délégations,
- le catalogue arrivé en temps et en heure,
- l'espace concert de fin de soirée installé dans un parc,
- la multiplicité et la proximité des lieux. Que ce soit d'un côté ou de l'autre du fleuve, on pouvait aller à pied d'un lieu à l'autre et, même si certains étaient un peu vétustes, tous avaient beaucoup de cachet.

Enfin, il est important de noter que tous les artistes de notre délégation ont su s'adapter aux conditions précaires d'hébergement et de mise en place de leurs travaux sans se plaindre. Ils ont mis beaucoup de bonne volonté pour rendre cette expérience positive. Ce qui dénote une grande maturité. La plupart ne se connaissaient pas et leur participation a donné lieu à des collaborations entre eux comme on peut déjà l'apprécier au cours de ce "Retour de Skopje".

La Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée

Un grand festival

10 jours de concerts, spectacles, expositions, lectures, défilé de mode....

pluridisciplinaire

sont représentés sept secteurs artistiques : Arts appliqués / Arts visuels / Cinéma-Vidéo / Gastronomie / Littérature-Poésie / Musique / Spectacle vivant

dédié à la jeune création

y participent des artistes de 18 à 30 ans [35 ans pour les chorégraphes et metteurs en scène]

unique en son genre...

- par l'ampleur du projet : entre 700 et 1000 artistes réunis pendant 10 jours dans une ville du bassin méditerranéen
- parce qu'elle est entièrement dédiée à des artistes en devenir, la plupart sont inconnus des médias et professionnels au moment de leur sélection
- en raison du territoire concerné : l'espace euro-méditerranéen, on peut rappeler que la première édition a eu lieu en 1984 soit près de 10 ans avant le processus euro-méditerranéen dont le troisième volet est encore frémissant
- par son mode d'organisation qui s'appuie sur un réseau de 72 membres issus de 21 pays : chaque associé est responsable de la sélection des artistes qui représenteront son territoire

Vitrine de la jeune création en Méditerranée, la Biennale a traversé depuis plus de 20 ans les villes de Barcelone, Bologne, Thessalonique, Marseille, Valencia, Lisbonne, Turin, Rome, Sarajevo, Athènes, Naples, Bari et Skopje.

La 14^e édition a eu lieu à Skopje [Macédoine] du 3 au 12 septembre 2009. La prochaine pourrait se dérouler à Casablanca [Maroc] en 2011 et Marseille Provence 2013 étudie la possibilité d'accueillir l'événement en 2013.

Naissance de l'événement

La Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée est née en 1984 sur une idée de ARCI Kids - bureau consacré à la jeunesse de l'association italienne ARCI - avec pour mission de permettre aux jeunes artistes d'Europe et de la Méditerranée de se retrouver lors de rencontres périodiques dans les villes principales de la Mare Nostrum.

La jeune création à cette époque était considérée comme un secteur marginal dans le monde et sur le marché culturels. Au même moment, une vague commune parmi les jeunes créateurs de Barcelone, Marseille, Turin, Zagreb, Alger, se développait à travers un même langage et des projets communs.

Après Tendencias [Barcelona - 1984], prologue de la manifestation, en 1985 la ville catalane a accueilli la première édition de la BJCEM. Lors de cette première Biennale, les artistes de 6 pays (Italie, France, Espagne, Portugal, Grèce et Yougoslavie) se sont rencontrés avec quelques invités des pays balkans et arabes. Des ministères, des villes de la Méditerranée et des associations ont alors rejoint le Comité International.

L'édition suivante a eu lieu à Thessalonique en [1986], puis se sont succédées les biennales de Barcelone [1987], Bologne [1988], Marseille [1990], Valencia [1992], Lisbonne [1994], Turin [1997], Rome [1999], Sarajevo [2001], Athènes [2003], Naples [2005], Bari [2008] et Skopje [2009].

L'Association Internationale pour la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée est née en juillet 2001 à Sarajevo pendant la 10^e édition de la Biennale des Jeunes Créateurs d'Europe et de la Méditerranée, pour renforcer le travail et les relations entre les ministères, les villes, les institutions et les associations culturelles de la Méditerranée.

Aujourd'hui l'Association compte 72 membres [dont 5 français] issus de 21 pays et reste ouverte à l'adhésion d'autres associations représentant des organisations locales et nationales du bassin méditerranéen.

La tâche principale de l'association BJCEM est de promouvoir les jeunes créateurs : "...l'association souhaite dynamiser leur production culturelle et expressive, et rendre plus accessible l'accès au circuit international à travers la création de rencontres, d'échanges, de réflexions et de formations sur la réalité de l'art contemporain..." [extrait des statuts de l'association].

La BJCEM est un grand réseau euroméditerranéen qui permet la promotion des échanges culturels au delà des frontières politiques et géographiques. La Biennale propose le concept d'une Europe et d'une Méditerranée disposées à unifier les pays de cette zone en encourageant les échanges et le travail en commun.

Le fonctionnement de l'association

Le siège social de l'association est situé à Bruxelles [Belgique].

Un bureau opérationnel dirigé par le Secrétaire Général Alessandro Stillo, salarié de l'association est installé à Turin [Italie].

Statutairement, l'association se réunit au moins deux fois par an au cours d'assemblées générales précédées de conseils de direction pour définir ses axes de travail, étudier les projets en cours et à venir, préparer la participation des villes à la prochaine Biennale (calendrier des appels à candidature, état d'avancement de l'organisation, etc.).

La participation française est de 5 membres : Espaceculture/Marseille, Ville de Montpellier, Communauté d'agglomérations Toulon-Provence-Méditerranée, Seconde Nature [Pays d'Aix] et Région PACA.

L'articulation réseau / événement

La création de l'association en juillet 2001 a entraîné une modification dans le principe général de la Biennale avec la création de deux entités distinctes : l'organisateur de la Biennale et le réseau constitué en association. Jusque là, le Président du Comité International était la personne en charge de l'organisation de la prochaine Biennale. Aujourd'hui, les organisateurs peuvent se concentrer pleinement sur l'organisation de leur Biennale. Cependant, ils doivent rendre des comptes à l'association sur l'avancement du projet.

Ainsi, l'association peut s'occuper de projets parallèles au grand rassemblement qui a lieu tous les deux ans : développement du réseau, organisation d'opérations entre deux Biennales (type workshops), recherche de financements pour les activités de l'association et édition de catalogues comme *Original*, paru en décembre 2007 chez Electa.

RETOUR DE SKOPJE

est une production

Espaceculture_Marseille

avec le soutien de

la Ville de Marseille
la Région Provence - Alpes - Côte d'Azur

en collaboration avec

l'association Château de Servières
la Galerie Montgrand Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille
le Musée d'Histoire de Marseille
Montévidéo - Lieu d'arts contemporains
le Théâtre du Gymnase
Seconde Nature [Pays d'Aix]
et
les membres du Comité français de l'association BJCEM

Espaceculture_Marseille

Président

Bernard Jacquier

Directeur

Jean-Jacques Gilliard

Pôle événements

France Irrmann
assistée de Sophie Martin

Relations publiques du Pôle événements

Catherine Schettini

Communication

Isabelle Lesieur

Relations presse

Soisik Voinchet-Zuili
assistées de Sextia Cosset

Billetterie

Nadine Isnardon

Site internet

Céline Bonnassies

evenements@espaceculture.net
tél. 04 96 11 04 60 | fax 04 96 11 04 68

www.espaceculture.net

www.bjcem.net